Publié par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414, 416 Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ne ANNEE No. 69 OTTAWA SAMEDI 29 MARS 1890 LE NUMERO 2 CENT

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de $25 et plus.

Condition de paiement de $3,00 a $10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto,

Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

LES CANADIENS FRANCAIS

Il est des moments dans la vie des peuples où il leur est impossible de ne pas commettre une série de lourdes fautes et de grosses bévues politiques qui pèsent ensuite de désastreuse manière sur leur avenir et dont ils ne peuvent éviter les funestes conséquences.

Il serait trop facile, en remontant au déluge de trouver dans l'histoire des hommes et des exemples fameux qu'on pourrait invoquer comme preuves de cet axiome péremptoire. Mais point n'est besoin d'aller chercher si loin ce qui se présente chaque jour !

Il semble que l'époque actuelle surtout soit fertile en exemples de ce genre, qui ne laissent pas d'être une ample matière d'études et d'observations pour les hommes sensés et les pays.

Nos hommes d'Etat, entre autres sont les plus intéressés à donner leur plus grande attention à ces phénomènes particuliers de crise, qui manifestent à certains moments dans la vie des peuples et influent si profondément sur les conditions tant intérieures qu'extérieures de leur existence politique.

Est-il nécessaire d'indiquer ici les peuples qui nous offrent à cette heure le spectacle de semblables erreurs ?

La liste en serait longue et, sans aller bien loin hors de chez nous, nos politiques sauraient trouver des sujets dignes des plus sévères et des plus abstraites méditations.

Il est vrai que nos voisins pourraient peut être nous accuser de voir la paille qui est dans leur œil et de négliger la poutre qui est dans le nôtre !

Mais comme notre rôle n'est pas de juger de telles questions, nous laisserons ce soin aux moralistes et nous occuperons spécialement du sujet que nous sommes proposé.

Or ce sujet est simple et il est la démonstration évidente de l'axiome inscrit en tête de ces lignes.

L'Angleterre est sur une mauvaise pente politique : je ne sais si c'est la faute de lord Salisbury ou s'il n'a que le tort de suivre trop aveuglément les conseils et les avis que lui dicte avec une monumentale étourderie la presse anglaise de chaque jour.

Voilà l'Agleterre, excitée par les aboiements des leading news papers qui s'est ruée sauvagement sur le petit et fier Portugal et l'a blessé dans son honneur et dans ses intérêts : qu'en est il résulté jusqu'à cette heure ?

Un cri unanime d'indignation en Europe, la haine aujourd'hui impérissable du Portugal outragé contre John Bull forban ; quant aux avantages que retirera l'Angleterre de cette équipée déshonorante, ils ne sont rien moins que d'une piètre valeur actuelle si on les compare aux dommages que vont subir l'industrie et le commerce anglais, qui se voient fermer par leur ancien client le Portugal, des debouchés qu'ils avaient depuis si longtemps accoutumé de considérer comme leur appartenant sans conteste

Et, non content de se faire ainsi un ennemi irréconciliable d'un ancien allié, voici maintenant que l'Angleterre, ou tout au moins la presse anglaise, cherche à exaspérer la population française du Canada, en prenant ou en réclamant toute une série de mesures hostiles a la nationalité française.

Or, rien ne saurait être plus impolitique en ce moment de la de part de l'Angleterre, que froisser et de blesser les Canadiens français dans leurs sentiments les plus chers, dans leur mère patrie, cette mère patrie qui les a abandonnés depuis si longtemps à leurs seules ressources, et qu'ils aiment encore puissamment malgré son ingratitude, qu'ils n'ont jamais oubliée et qu'il apprennent à leurs enfants à aimer et à bénir.

Depuis que Louis XV a livré le Canada à l'Angleterre, les Français canadiens sont parvenus à reconquérir leurs droits, à faire respecter par les conquérants leurs mœurs, leurs lois, leur religion.

Cette souche féconde de notre race a donné au monde l'exemple de l'immense vitalité du sang français; nos compatriotes du Saint Laurent étaient 70,000 âmes lorsqu'en 1763 nous avons livré le Canada et ses défenses aux Anglais.

Combien croyez vous qu'ils sont aujourd'hui ?

Cette poignée de français aurait pu être submergée, engloutie dans le flot envahisseur des races anglo-saxonnes ; l'œuvre de la France aurait pu être anéantie dans l'Amerique du Nord et, compatriotes d'autrefois pourraient n'être plus des citoyens anglais, ignorant la langue de leurs pères et insoucieux de leur origine.

Certes, tout cela eût pu arriver ; mais Dieu ne l'a pas voulu ainsi, il a étendu sa protection sur ces nobles enfants de la france, il leur a dit : croissez et multipliez !

Et de 70,000 âmes en 1763, les Canadiens Français étaient 160,000 en 1800 et 380,000 en 1831.

Leur nombre a tellement augmenté depuis, que le recensement de 1851 enregistra 669,528 Canadiens Français, qu'on en trouva 1,082,000 dans toute la Confédération en 1871 et que, d'après les avis des gens les plus compétents, on comptera, au prochain recensement de 1891 au moins 1.600,000 Français au Canada

Et à cette légion de compatriotes il faut ajouter 700,000 Canadiens français qui se sont établis depuis quarante ans au Nord des Etats-Unis, sur les frontière limitrophe de la Nouvelle Angletterre et de l'Etat de New York.

On est forcé de convenir, en face de l'éloquence toute-puissante de ces chiffres, que la race française est douée au plus haut degré de la force de procreation ; comment se fait-il donc que chez nous, les naissances diminuent ? Le sol de la vieille France conviendrait-il moins à notre race que la terre vigoureuse du Canada ?

Problème important, grave question que nous ne pourrions résoudre.

Il nous reste cependant à former le vœu que les Français de la mère-patrie se multiplient autant dans l'avenir que nos 70 mille colons du Canada qui aujourd'hui, forment le respectable peuple de deux millions trois cent mille âmes

Ce développement rapide des Canadiens français est d'autant plus extraordinaire et remarquable que l'immigration des Français de la mère-patrie au Canada est et a été presque nulle ; mais ce qui est encore plus digne de notre admiration, c'est surtout l'attachement inébranlable qu'ont montré nos anciens colons et leurs descendants au langage, aux traditions et à la religion de la France malgré les efforts des conquerants. leur envahissement, leur œuvre de persuasion et de brutalite. Sous la pression lente et continue de l'élement français, nous avons vu les colons anglais forcés de se déplacer constamment, nous les avons vus successivement chassés des territoire où s'épandait, comme une lame majestueuse, le trop plein franco canadien.

Peut on conclure de tout ce qui précède que ces Canadiens français, qui ont conservé et affirmé leur nationalité avec tant d'éclat depuis d'un siècle, pourront, dans un laps de temps indéterminé, être submergés par les flots des races anglo-saxonnes qui se précipitent de plus en plus sur le Canada ?

Evidemment non, et on peut être assuré que les Canadiens français seront encore plus Français, si possible, dans cent ans aujourd'hui.

Pourquoi donc alors cette thèse ridicule de l'anéantissement de la nationalité française au Canada trouve-t-elle des défenseurs dans la presse anglaise.

Pourquoi les Anglais vont ils jusqu'à dire qu'avec un peu de vigueur administrative bien appropriée la langue française peut, en moins d'un quart de siècle, disparaître des provinces du Nord Ouest?

Pourquoi l'assemblée législative de la province de Manitoba (Nord Ouest du Canada) vient-elle de décréter, par un vote emis à une forte majorité, la suppression de l'usage de la langue française qui depuis la constitution du gouvernement provincial, était employée au Manitoba, concurremment avec la langue anglaise pour la rédaction des publications officielles ?

Pourquoi les curés et évêques catholiques irlandais ou écossais font-ils une guerre sourde et acharnée aux nôtres ?

Ne s'apercevront-ils donc jamais qu'il agissent contre les intérêts de leurs religion ?

La seule réponse à faire à toutes ces questions est de répéter l'axiome que nous avons placé en tête de cet article : les Anglais sont en train de commettre des fautes politiques, de graves fautes.

Après avoir irrité les Portugais d'inqualifiables mesures de violence ils voudraient maintenant pousser, par leurs persécutions, les Canadiens français à se jeter dans les bras des Etats Unis, qui les convient sans relâche à se joindre à leur confédération.

Est-ce là le résultat rêvé par les brouillons de la presse anglaise ? Si oui, ce serait bien peu patriotique de leur part.

Heureusement que tous les Anglais ne pensent pas de même à l'égard des Canadiens français qui tout dernièrement encore, ont prouvé leur loyauté vis à vis de la couronne d'Angleterre par un message voté par le Parlement fédéral canadien après une discussion où les Français ont eux-mêmes défendu ce projet d'adresse contre les partisans de l'union aux Etats-Unis.

Certes, si le cabinet de lord Salisbury comprend sa mission, il s'efforcera de rassurer les Canadiens français et de leur prouver que gouvernement anglais cherchera toujours à le protéger et non à les persécuter.

Nous avons la satisfaction, en terminant cet article, de constater que le Parlement d'Ottawa vient de repousser, à une majorité de 98 voix, le projet de loi supprimant la langue française comme langue officielle concurremment avec l'anglais, qui était présenté par M. MacCarthey et qui était motivé ainsi : Attendu qu'il importe, dans l'intérêt de l'unite nationale, qu'il y ait unite du langage dans le peuple.....

Le gouvernement aurait, d'après les télégrammes officieux, combattu catégoriquement cette proposition et la Chambre a voté, par 148 voix contre 50 la résolution suivante, qui en est la négation formelle.

" Cette Chambre, ayant égard au long usage de la langue française dans l'ancien Canada, et aux conventions passées à ce sujet incorporées dans la Constitution de l'Amérique anglaise, ne peut accepter la déclaration contenue dans le bill de M. MacCarthy à cette égard".

La langue française reste donc la langue officielle des populations du Canada gouvernées par la reine d'Angleterre. Est-ce à dire que l'influence des Canadiens français ne soit pas de quelque poids au Canada et que le gouvernement anglais ne commence pas à se rendre compte qu'il serait impolitique de les mecontenter sans motif ?

Je reviendrai, dans un prochain article, sur la question de l'union du Canada aux Etats-Unis, car, depuis le retour de M. Blaine aux affaires, la presse des Etats Unis, que disons-nous, le gouvernement lui-même de la République étoilée, ne cesse de faire des avances manifestes aux Canadiens français.

GASTON ROUTIER.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite

204 Rue Dalhousie 204

1890

Grande ouverture de printemps

De Chapeaux et Manteaux

LE - 26 - MARS - COURANT

JOURS SPECIAUX D'EXPOSITION

LES - 26 - 27 - ET - 28 - MARS-

Nous exposerons un assortiment très complet de nouveautés de Londres, Paris et New-York en fait de

Chapeaux et Ornements Beaux et riches

Fleurs Françaises et Anglaises

Rubans et dentelles

Belles Plumes nouvelles, Tulles et points

Manteaux de dame, Gilets, Visites et Jerseys

Etoffes a Robes et Patrons de Robe en varietes infinies

Le plus bel assortiment d'Indiennes et Sateens pour Robes qui ait jamais été offert à Ottawa. Le tout à très bas prix pour argent comptant.

Nous vous invitons à venir visiter notre Stock et examiner nos prix et nous sommes convaincus que vous ne repartirez pas sans acheter.

D. GARDNER & CIE.,

PH. DESILETS

Marchand Tailleur

180 Rue Rideau 180

Tweeds à Pantalons, et à Habillements les mieux choisis et des derniers patrons.

AU PLUS BAS PRIX

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, à un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud; avec chars dortoirs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant Général — C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

COMPAGNIE D'ASSURANCE — DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montague Allan, Ecr
William Smith, secrétaire.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00

G. W SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.

21 RUE SPARKS, OTTAWA.

CHARBON !

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY

(Suc. de J. A. Seybold)

Rue Sparks

BLOC MUNSON-HILL

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Mah Hill.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur la vie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement

Telephone 189

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	8 07	....	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	9 30	....	....
	10 30	....	7 00	9 30	....	....	....	6 00
Ouest—Manitoba & T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	....	....	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....	....	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	....	6 30	
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....	....	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	..	....	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	..	....	....	....
New-York, m directe	....	2 00	3 30	....	..	....	2 40	
do do	....	....	7 00	1145	..	....	....	
Boston	....	3 30	....	8 00	..	....	....	
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	..	2	....	
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	....	4 8	
Kars, Kennore	....	....	....	100	..	....	....	
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....	....	
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2		
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	....	6 20	
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	....	6 20	
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	....	6 30	
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	....	2 20	
Ch. de fer Pac. — Apton, Ashton, Brisette	....	3 30	....	1145	....	....	....	
Ch. de fer Can. Atl.— Alexandrie, Athol, Laggan, Embrun, Brings, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....		
Diligence Dell's Coers, Hint'burgh Fawfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....		
		A M						
Dell	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00		
Lemer, Eardly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....		
Lavon, Téteauville	....	....	4 45	8 00	....	....		
Chaineau, 3 le jours, à River Léser	6 00	....	....	....	....	6 00		
Billing's Bridge	10 0	....	....	1130	....	....		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....		
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....	....		
Orléans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....		
Archville	9 30	....	....	1000	....	....		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....		

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Mars 1890.

Couvertes a Chevaux.

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Balais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour $1,00. Cela ne rappe-til pas l'acheteur économique ?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS

rue Wil

BANQUEROUTE

La seul attraction double !

Tragédie et Comédie combinées !

Fonds de banqueroute a la paire !

Bryson, Graham et Cie., vendent maintenant le fonds de banqueroute de

LAROSE et Cie., rue Rideau

et aussi le fonds de banqueroute de

J. N. PORTELANCE, rue Rideau

La foule qui encombre nos magasins est une preuve de la vérité des bargains que l'on ne peut obtenir nulle part ailleurs.

BRYSON, GRAHAM & Co.

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE. B. G. & CIE.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction . . . . . Oscar McDonell
Secrétaire " " . . . . . P. A. J. Voyer
Rédacteur de ville . . . . . Flavien Moffet

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

SAMEDI 29 MARS 1890

ECHOS DU JOUR

Nous trouverons en deuxième colonne le résumé du discours très concluant de M. Mowat sur la question des Ecoles Séparées.

Le produit des manufactures dans le sud des Etats-Unis, qui était en 1880 de $315,-000,000, s'est élevé en 1889 à $675,000,000.

La production du charbon en France, en 1889 a été de 24,583,880 tonnes, soit 1,985,-986 tonnes de plus qu'en 1888 et 3,800,000 tonnes de plus qu'en 1887.

Nous publions aujourd'hui en première page un article très intéressant sur les Canadiens-français, tiré d'un journal Français l'*Evènement* de Paris. Nous en conseillons la lecture.

On se rendra compte de l'accroissement des colonies australiennes, par ce fait que durant les sept dernières années, la terre mise en culture a augmenté de 100,000,000 d'acres et que la valeur imposable des terres s'est élevée de £55,000,000 à £95,000,000.

La proposition de Bernatchez demandant l'expulsion de M. Leblanc député de Laval a été discutée à la législature de Québec jusqu'à 2 hrs cette nuit. Le gouvernement offert d'en venir à un compromis que M. Leblanc a refusé. Le débat a été ajourné sur proposition de M. Taillon.

Voici d'intéressants détatils sur nos canaux : Le nouveau canal canadien "Soo" coûtera $3,000,000 et sera terminé vers le printemps de 1893. La chambre des Communes a voté $71,000 pour donner au canal de Lachine une profondeur de 14 pieds, et $100,000 pour faire le même travail au canal de Cornwall.

Un journal annonce que Nellie Bly, la "reporteresse" du *World* de New-York, qui vient de faire le tour du monde en 72 jours, se marie. Miss Bly épouse le docteur Frank Ingram, directeur de la maison de santé dans laquelle miss Bly s'était fait enfermer pour pouvoir étudier de plus près la vie des fous.

La séance de la chambre des communes a été levée, hier soir, à onze heures et demie, mais il a été convenu entre le gouvernement et le chef de l'opposition que la semaine prochaine la chambre siégera à une heure plus avancée chaque nuit. Il n'est pas probable que le débat sur le budjet soit terminé avant le milieu de la semaine.

Si le conflit anglo-portugais a cessé de passionner l'opinion européenne, la pacification des esprits ne semble pas avoir fait de bien grands progrès en Portugal. On annonce, en effet, de Lisbonne, qu'une émeute s'est produite à Setubal, que la troupe a dû intervenir pour rétablir le calme, et que plusieurs personnes, citoyens et soldats ont été blessés dans la bagarre.

Dans la législature d'Ontario, M. Graham député de Lambton, a donné avis qu'il proposerait, dans quelques jours la résolution suivante :

"Que dans l'opinion de cette chambre il est désirable d'établir des relations commerciales plus intimes entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada, et que cette chambre prie humblement la législature du Dominion de prendre les mesures qu'elle pourra juger convenables pour adresser une réciprocité illimitée entre les deux pays.

Le succès électoral des socialistes allemands vient d'avoir un contre-coup inattendu. On sait qu'en Allemagne le soldat, au sortir du régiment, est repris par des associations qui ont pour but d'en faire comme un missionnaire du régime impérial. Or, ces associations, qui ont un patronage officiel, viennent d'exclure de leur sein tous ceux de leurs membres qui, aux élections, ont voté pour les socialistes ; c'est plus de 40 0/0 de leur personnel qui se démembre ainsi. De leur côté, un grand nombre de fabricants renvoient ceux de leurs ouvriers qui se trouvent dans ce cas.

En Espagne, M. Juan Hernander vient de prendre un brevet d'invention pour un savon fait avec des sauterelles. Ce savon surpasse, dit-on, tous les produits faits jusqu'ici pour la finesse de sa substance graisseuse. Comme en Espagne et dans les autres contrées européennes du Sud—sans parler de l'Asie centrale, d'énormes quantités de sauterelles ont été détruites en quelques années; on peut s'attendre qu'on utilisera promptement et pratiquement cette invention et qu'on aura bientôt des nouvelles du savon espagnol de sauterelles, spécialement suivant le procédé pour extraire la partie graisseuse et sur sa purification.

Le papier peut maintenant remplacer l'acier et le fer. En se servant de sa fibre forte on peut en faire une substance si dure qu'elle peut difficilement être déchirée. Les roues des chars de chemin de fer faites en papier sont plus dures que le fer. Un magasin à Atlanta, Ga., a été entièrement construit en papier. La surface du papier étant très unie ne donne pas aussi aisément prise au feu qu une bâtisse en bois. Le papier rend la maison chaude pendant le froid et froide pendant la chaleur.

Un piano en papier a été dernièrement exposé à Paris. La boîte est faite d'un papier comprimé auquel a été donné un brillant poli. Un moine a réussi à faire un orgue dont les tuyaux sont faits de pulpe de papier.

LA QUESTION DES ECOLES

La lettre et l'esprit de la constitution

LE "LITTLE REMIER" PARLE

Le gouvernement d'Ontario refuse tout amendement au système des Ecoles Séparées

Voici la substance du discours prononcé par l'hon. M. Mowat :

M. Meredith se contredit et ne contrôle pas tous ses amis sur la question des écoles. Les lettres d'evêques catholiques qu'il cite ne representent que l'opinion de ceux qui les ont écrites et c'est aux catholiques à decider quel cas ils doivent en faire. D'après la doctrine romaine catholique les matières éducationnelles sont matières religieuses. On le savait en 1863 quand le mode des Ecoles Séparées fut adopté et en 1864 quand les résolutions de Québec—bâse de l'Acte Confédératif furent adoptées. Les protestants ne partagent pas cette façon de voir, mais ils n'ignorent pas qu'elle existe.

On a dit que le gouvernement avait reçu 5000 votes catholiques de plus que de votes protestants ; mais la vérité est que nous avons eu la majorité chez toutes les denominations et qu'il n'y avait aucune question catholique en jeu puisque tous les amendements proposés à la législation sur l'éducation ont été votés par les deux côtés de la Chambre.

M. Meredith so geait bien à demander tôt ou tard l'abolition des Ecoles Séparées si un mouvement ou un changement se produisaient, mais ses partisans l'ont dépassé.

Ils veulent l'abolition. Croit on qu'on pourra détruire les écoles séparées ? Non. On imposera aux catholiques une taxe pour des écoles dont ils ne jouiront pas. Ils supporteront leurs propres écoles par cotisation volontaire. Et puis la Législation locale n'a pas droit de décréter cette abolition. Ottawa desavouerait l'acte. Le parlement fédéral n'a pas lui-même ce droit. Seul le parlement impérial le possède, mais il ne s'en servira pas. Si Ontario lui demandait de l'exercer, toute la population catholique de Québec et du Dominion (c'est-à-dire près de deux millions d'âmes) se soulèverait; le parlement impérial rechercherait les raisons qui firent mettre dans la constitution la cause accordant les écoles séparées et que trouverait il ? D'après la constitution, avant la confédération, le système des Ecoles Séparées d'Ontario était à l'abri de toute atteinte.

Les institutions bas canadiennes l'étaient également. Cet état de choses présentant des difficultés bien connues alors et quand on établit la Confédération (qui fut un compromis général) les Ecoles Séparées d'Ontario et les Ecoles Dissidentes Protestantes de Québec furent garanties. Les clauses à cet effet furent mises de façon à ne pas permettre aux provinces ni au Dominion de les altérer. En demandant à l'Angleterre de les enlever une Législature n'aurait pas l'appui de dix hommes là bas et son action équivaudrait à nier l'existence des raisons qui ont produit les gouvernements locaux et fédéral.

M. Meredith voudrait-il augmenter les perplexités de Salisbury, qui est bien assez préoccupé, en lui demandant une mesure qui serait combattue par une forte opposition ? Ou songerait-il à la demander à M. Gladstone qui par principe est pour le maintien des droits des minorités ? Les Ecoles Séparées font partie de la constitution et nous devons nous accoutumer à les accepter pour tout de bon et non à les combattre pour des fins politiques.

L'agitation actuelle ne peut avoir de dénouement pratique. J'ai moi-même pris part à la rédaction du compromis ; il a été effectué de consentement unanime, si unanime, en effet, que le fait est resté historiquement remarquable. Et si on veut y toucher on verra un soulèvement également unanime. Le peuple doit comprendre qu'il n'y a là qu'une manœuvre électorale.

Il y a des hommes qui demandent l'abolition des Ecoles Séparées par zèle religieux et par conviction. Ils croient que quelque chose de bien en résulterait. Mais il en est d'autres qui après avoir étudié très attentivement concluent au contraire, et ne voient là qu'un truc politique. Et il est pénible qu'on songe à faire de la politique avec pareille question. En Angleterre tous les partis et les dénominations religieuses se feraient un point d'honneur de protéger cette clause de notre constitution. Pas un homme d'Etat anglais ne songerait à son abolition.

M. Meredith s'est appliqué à soulever les gens qui ne connaissent pas le fond de la question et croient que le système scolaire actuel donne aux catholiques des privilèges que n'ont pas les protestants. Mais rien n'empêche les protestants d'avoir leurs propres écoles séparées. La section 21ème de l'Acte des Ecoles Séparées le dit clairement ainsi que la 61ème. Les protestants n'en profitent pas, mais ils ont raison ; les catholiques devraient en faire autant, mais on ne peut pas les y forcer. Quelques-uns trouvent que les écoles catholiques jouissent de privilèges qui les font progresser trop rapidement. Eh, le gouvernement a toujours désiré que ces écoles fissent le plus de progrès possible. Les protestants éclairés peuvent-ils demander et souhaiter le contraire.

Le gouvernement a nommé des inspecteurs scolaires pour les Ecoles Séparées parceque les autres —ceux des Ecoles publiques —sont surchargés de besogne.

En cela, il a eu l'approbation du Dr Ryerson, une autorité indiscutable. Ces inspecteurs sont catholiques, ils sont bien doués sous tous les rapports et parfaitement résolus à bien remplir leur mission.

Ils ne sont que deux pour faire tout l'ouvrage.

Quant aux instituteurs catholiques, on ne peut pas les forcer à fournir les mêmes certificats que les instituteur protestants. C'est un de leurs privilèges garantis par la constitution. Ils sont choisis par les catholiques eux mêmes.

Le gouvernement n'établit pas le vote au scrutin secret pour les Ecoles Séparées parce qu'il n'est pas prouvé que les catholiques le désirent et qu'ils aient besoin d'être protégés contre leur clergé. Quand les catholiques désireront le vote secret, il leur sera accordé.

En conclusion, je dirai qu'il est très évident que tout ce que l'opposition veut, c'est de s'attirer les sympathies des protestants et de monter au pouvoir à l'aide du fanatisme et de la sédition religieuse. Espérons que cette tentative échouera. Les ministres de mon cabinet qui sont protestants demeurent très attachés à leurs églises et leur sont ardemment dévoués, mais nous ne pouvons manquer de justice et de loyauté pour la minorité catholique. C'est comme protestants que nous avons examiné la question scolaire et que nous sommes venus à la conclusion que les amendements qu'on proposait au système actuel auraient de pénibles résultats, qu'il sont mauvais à tous points de vues et que cette Chambre doit les rejeter.

En ma qualité de vieux protestant qui appartient depuis 70 ans à ma dénomination religieuse, je ne sens aucune hésitation à vous demander le rejet de ces amendements et la passation de la mesure du gouvernement.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Special*)

Censuré

Un steamer en retard

Liverpool, 28 mars — On est très alarmé ici du retard de l'arrivée du steamer *City of Paris* parti de New-York le 19 du courant et qui aurait dû être à Queenstown mardi dernier. Jusqu'à ce matin on n'en avait aucune nouvelle.

Imitation de Bismarck

Berlin, 23 mars — Voyant la foule accourir sur son passage le prince de Bismarck, dans un moment d'émotion s'est dit-on écrié. "Je dois avoir fait des choses dont mes ennemis ne peuvent pas m'enlever le mérite, c'est sans doute cela que le peuple veut exprimer.

L'exploitation d'un marchand italien

Rome, 28 mars — Les américains de passage à Rome, sont très indignés de la conduite d'un marchand d'objets de fantaisie, à l'égard d'une dame américaine de haute société.

La femme d'un californien très riche lorgnait à l'hôtel Royal avec sa famille, sortie hier, en compagnie de sa fille, et de quelques dames amies pour faire l'achat de quelques objets de fantaisie comme souvenir de la ville éternelle.

Ces Dames s'arrêtèrent au magasin de Fernando di Giovanni, 103 rue Babuino pour accomplir le but de leur sortie. Les étrangères examinèrent une foule d'objets et firent un achat considérable. Après leur départ Fernando s'apperçut qu'un objet d'une valeur bien minime avait disparu, il appela immédiatement les gens d'arme et fit arrêter le groupe de belles américaines, qui furent escortées de la police par les principales rues de Rome jusqu'au poste central de la police. Le consul américain Bourn, apprenant ce fâcheux incident, se hâta de faire toutes les démarches nécessaires pour faire mettre en liberté les prisonnières alarmées. Fernando s'apercevant qu'il venait de faire arrêter des dames de distinction retira sa plainte, et se montra très peiné d'avoir agi avec autant de promptitude.

La guerre ou la paix universelle

Paris, 28 mars — La résignation de Bismarck lui a valu certaines sympathies dans le monde de la diplomatie. On n'aime pas en France à s'attaquer à un homme tombé. La populace se réjouit de la chute de celui qui lui a préparé l'humiliation de 1871 ce qui n'est naturellement que donner cours à un sentiment d'amour propre qui n'a aucune signification.

Les sommités diplomatiques cependant tout en étant sur la plus grande réserve, considèrent que sort de l'Europe, est maintenant entre des mains inexpérimentées, qui pourraient d'un jour à l'autre susciter une guerre dont les suites seront certainement désastreuses, même pour les vainqueurs. La situation de l'Europe présentement est un immense problème dont la solution embarrasse la diplomatie la plus expérimentée. Malgré la plus formelle assurance de bonne foi de la part de l'Empereur d'Allemagne envers l'Autriche et l'Italie, la triple alliance est reconnue comme une chose d'hier. De tous les pays de l'Europe la France seule conserve un sang froid qui étonne les plus sceptiques. La Russie désirerait peut-être la guerre afin de continuer sa marche vers l'orient, mais elle ne semble pas préparée à soutenir une vive lutte. L'Angleterre y prendrait part si son commerce est en jeu, l'Autriche n'a plus d'amis, l'Italie est sur un volcan, la France est la seule puissance qui puisse indiféremment continuer la paix ou faire la guerre.

D'autre part l'on croit ici que le jeune Empereur va faire une tentative pour arriver au désarmement de l'Europe, avec le Pape comme arbitre ; ou en d'autres termes effectuer une entente entre la France et l'Allemagne. La diplomatie sait parfaitement que c'est là la clef de la situation. La France veut reprendre l'Alsace et la Lorraine, l'Empereur est prêt à les céder par un moyen qui n'amoindrirait pas l'honneur de son royaume. L'arbitrage du Pape règlerait toutes ces difficultes.

Voilà l'opinion d'hommes, qui, si je donnais leurs noms étonneraient l'Europe.

Parmi les hommes d'état qui ont été vus quelques-uns prétendent que la résignation de Bismarck est dus au désir de Guillaume de hâter la guerre, mais la grande majorité incline, au contraire, pour la dernière solution du problème européen : c'est-à-dire le rendement à la France de l'Alsace et la Lorraine par l'intermédiaire du Pape ce que Bismarck ne pouvait accepter.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 29 mars—Joseph Méjard *alias* Donat Lanctot a été condamné à 14 ans de penitencier pour vol.

—A l'ouverture de la cour hier matin, M. St-Pierre dénonce le reporter de LA PATRIE et prétend qu'il a mal interprété les quelques paroles prononcées par Vaughan, condamné 7 ans de pénitencier sous prétexte que le reporter ne connaissait pas suffisamment l'anglais. A cela M. Filiatrault le reporter publie une lettre dans laquelle il dit :

"Je demande humblement pardon à M. St-Pierre, si j'ai oublié de dire que sa défense de l'accusé Vaughan était on ne peut plus habile, et je le dis aujourd'hui, si ça peut lui faire plaisir.

Quant à la connaissance que je possède de la langue anglaise, je ne dirai que ceci : J'ai des états de service sur les grands journaux de Toronto—je citerai le *Mail* et le *World* et si l'on veut aller plus loin, le *Free Press* de Detroit,—qui ne sont pas à dédaigner, et je possède des certificats qui prouvent ces états de service.

Sans fatuité, j'ai la prétention de connaître l'anglais aussi bien que M. St-Pierre et de le parler infiniment mieux, sans melanger les temps des verbes."

A. FILATRAULT.

—A la dernières réunion du comité des chemins, M. le conseiller R. McGreevy a déclaré qu'il ne fallait pas songer à enlever l'amas du roc qui bloque la rue Champlain pour remettre cette rue comme elle était avant la catastrophe, mais ouvrir un chemin en arrière des maisons, près des quais.

Il a suggéré qu'une députation composée du maire et de quelques membres du conseil se rendit à Ottawa pour aviser avec le gouvernement sur ce qu'il y aurait à faire. C'est ce qui arrivera très-probablement.

— L'assemblée hebdomadaire de la Commission du Hâvre a eu lieu hier après-midi. Tous les membres étaient présents.

M. Andrew Robertson, le président de la Commision, a présenté le rapport annuel des opérations du hâvre. Il y est dit entre autres choses que l'augmentation du trafic du port de Montréal est très satisfaisante. On aura cette année 1300 pieds de quai à Hochelaga et Maisonneuve de plus que l'année dernière.

En 1853, le tonnage du port ne jaugeait que 500 tonneaux, tandis que l'année dernière nous avons eu un tonnage dans le port montant à 763,183 tonneaux.

La police du gouvernement, licenciée à la fin de la saison l'année dernière, ne sera pas réengagée cette année mais la ville doit faire le service dès l'ouverture de la navigation et donner la protection nécessaire au hâvre.

Après la lecture du rapport, la commision discute l'opportunité de construire deux ponts sur le fleuve, l'un à l'île d'Orléans, et l'autre vis a vis l'île Ronde. Il est entendu que ces deux propositions doivent être portées devant le comité des chemin de fer vendredi prochain et il est résolu d'envoyer une délégation immédiatement à Ottawa, de concert avec les négociants et la Chambre de Commerce pour s'opposer à la construction de ces ponts.

Après quelques remarques sur les qualifications requises par les apprentis pilotes, la Commission s'ajourne.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

COMPAGNIE

Manufacturiere Metropolitaine

A déménagé du No. 220 Rue Sparks

AU NO. 557 RUE SUSSEX

QUELQUES PORTES PLUS BAS QUE LA RUE RIDEAU,

Où elle se fera un plaisir de recevoir ses anciennes pratiques, et elle est préparée à vendre tout ce qui est nécessaire dans une maison, tel que

Meubles, Tapis, Prelarts, Pendules, Rideaux, Draperies en soie et en Chenille, Tapis de Tables, Lampes Suspendues et a Piedestal, Bibles et Albums, Miroirs, Images, Vaisselle d'Argent, Rugs, Lits, Carosses d'Enfant, etc., etc.

☞ Venez nous voir et amenez vos amis avec vous.

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladie chronique.

CHEAPSIDE

REOUVERTURE

Samedi, le 29 mars, 1890

M. M. L. H. Nolin & Cie ont achete le stock de l'ancienne Maison DUPUIS & NOLIN et reprendront les affaires au meme poste samedi le 29 courant.

Marchandises nombreuses et fraiches !

Articles de printemps de toutes sortes et des plus nouveaux

SERVICE IRREPROCHABLE

Remede de Pinus

POUR les HE- HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guéris n ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement inusité de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux intérêtients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

(EN GROS)

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correpondance sollicitee

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be so modified by slight changes easily arrived at by correspondence.* 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St., Printing House Sq.), New York

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« Le Vin de Quinium Labarraque *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le **Sirop de Follet** procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Exposition Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison **L. Frere**, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris;* elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. »

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYL

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottaw

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancon.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solicitenr, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, etc, jamais bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

PROFESSIONNELLES

MacCraken & Henderson
Procureurs, Notaires, Etc,
IO ET QUEBEC
OTTAWA
t, John J. MacCraken
eo. F. Henderson.

W. WARD,
OCAT ETC
— BUREAU —
ONTARIO CHAMBERS Ottaw

R & ROUTHIER,
cats, Notaire, etc.
- 569 Rue Sussex
Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
er avec avantage spécial à
B. A. — M. J. ROUTHIER

ORMAN, LL.B.,
seur de L. A. Olivier)
liciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
ues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
A PRETER

IACTAVISH & WYLD
LICITEURS, NOTAIRES.
ue Spark Ottawa, On
E L'HOTEL RUSSELL
O. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

Clean & Blanchet
VOCATS
Citeurs, Agents Parlemen-
Notaires. etc, etc.
—o—
ue Elgin, Ottaw
TACE DU RUSSELL)
. L. McLean. C.A.B.ancne.

LAURIN, L.L.B.
VOCAT, ETC,
rue Elgin, Ottawa

R., Avocat, Cours Fédérales
138 rue Wellington, Ottawa

R McVEITY
OLLICITEUR, ETC
BUREAU : —
lo Chambers, Ottawa.

RYSLER & GODFREY
, SOLLICITEURS
ur Supreme et le Parlement
4 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
F. H. CHRYSLER
J. GODFREY

& CODE
Solliciteurs, Etc.
N, RUE SPARKS
l'Hôtel Russell.

y & Snow
CITEURS POUR LA COUR
NOTAIRES, ETC.
A T. SNOW
à 6 p. c. avec privilège de
temps.

LEMIEUX'
, etc, Agent pour la Cour
lement et les Départe-
ts publics
Rue Sparks, Ottawa

UTHIER, B. A. Sc,
ET INGENIEUR CIVIL
tcalfe, Ottawa.

ccure concentrant
ureaux
personne qui retire régu-
l du bureau ce poste
eu non, que de journa
om ou à celui d'un auta
sement.
personne qui renvoie un
payer tous les arrérages
abonnement, autrement
uer à le lui envoyer jus-
yé. Dans ce cas l'abon
en outre le prix de
au moment du paiement
n le journal du bureau

onné peut être pour
ent dans le district ou le
ors même qu'il demen
de lieues de cet endroit
ournaux ont décidé que
journal du bureau de
de résidence et de lais-
journaux à l'ancienne
ne présomption et une
intention de fraude.

RRON
Egg," "Nut," "Stove,"
arbon mou Américain.
t doublement tamiser,
de Newcastle.
F. THOMPSON
arks.

CHARBON
Successeur de J.
C. Browne & Cie
Bloc Russell
E SPARKS

bon Marché
a ouserie, bois préparé,
tes, huiles, peintures,
chaussures chez
OODLAND,
ès du bassin du Canal

ULIEN
PATRICE
PEINTRE
ATEUR,
BLANCHISSEUR.
avec soin et promp-
ude

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

MORRHUOL
de CHAPOTEAUT

Le **MORRHUOL** représente tous les principes constitutifs de l'huile de foie de morue en nature, sauf la matière grasse. Tout le monde connait les inconvénients de l'huile de foie de morue, désagréable au goût, à l'odorat, très souvent rejetée par l'estomac et provoquant de la diarrhée. Avec le **MORRHUOL** tous ces inconvénients sont supprimés, et aujourd'hui dans les hôpitaux, les bureaux de bienfaisance, dans les infirmeries, la clientèle civile et militaire, les médecins s'applaudissent d'avoir dans le **MORRHUOL** un médicament qui fait renaître l'appétit, qui rend au teint des phthisiques les couleurs perdues, qui supprime la toux, les sueurs nocturnes et donne au malade un sentiment d'accroissement de forces et de bien-être. Le **MORRHUOL** est pris sans difficulté même par les enfants, il modifie rapidement la constitution de ceux qui sont sujets aux douleurs rhumes fréquents.

Le **MORRHUOL** n'a aucun rapport avec les extraits dits de foies de morue; il est renfermé dans de petites capsules rondes; chacune d'elles représente **25 fois** son poids d'huile de morue brune, reconnue par les médecins comme la plus riche en principes actifs. – Dépôt à PARIS, 8, rue Vivienne.

LES PILULES de VALLET

ont été approuvées et recommandées par l'*Académie de Médecine de Paris* pour la **guérison de la *chlorose*, des *pâles couleurs*, de l'*anémie*, des *pertes de sang* et *pertes blanches*** et de tous les états **d'épuisement** et de faiblesse générale.

NOTA. — Les *Pilules de Vallet* (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le *nom Vallet*. — Dans toutes les Pharmacies, et 19, rue Jacob, **Maison L. FRERE.**

WoodcocK

Chapeaux	Noirs	Chapeaux
Chapeaux	Bruns	Chapeaux
Chapeaux	Bronze	Chapeaux
Chapeaux	Beize	Chapeaux
Chapeaux	Cardinal	Chapeaux
Chapeaux	Drabs	Chapeaux
Chapeaux	Ecrus	Chapeaux
Chapeaux	Grenats	Chapeaux
Chapeaux	Verts	Chapeaux
Chapeaux	Myrtle	Chapeaux
Chapeaux	Navy	Chapeaux
Chapeaux	Sage	Chapeaux
Chapeaux	Terra Cotta	Chapeaux
Chapeaux	Blancs	Chapeaux

Magasin fameux de

Woodcock

318 Rue Wellington 318

CHAMBRE DES COMMUNES

La motion Cartwright et le débat sur le budget

LE CHEMIN DE FER DU LABRADOR

Le Sénat a renvoyé à la chambre des communes le bill de la compagnie Canadian Atlantic Raylway et Steamship Company, avec les amendements qui empêchent la construction d'un pont sur le Saint Laurent à l'île d'Orléans.

LA MOTION CARTWRIGHT

Voici la motion que Sir Cartwright a proposé, jeudi soir, en amendement aux résolutions sur le tarif:

"Résolu que les dépenses totales imputables au fonds consolidé pendant l'exercice 1878 ont été de $23, 519, 301; que les taxes perçues pendant la même année ont été de $17.841, 938; que les dépenses ordinaires reconnues pendant l'année 1889 ont été de $36,917,834 et que les taxes perçues pendant la même année se sont élevés à $30, 613, 522.

Qu'en outre de ces taxes le peuple est appelé à verser annuellement dans le trésor une somme considérable sous prétexte d'encourager et protéger certaines industries.

Que pendant la décade terminant le 1er juillet 1889 une somme de $262,815,878 a été versée dans le trésor sans compter des sommes considérables prélevées en vue de protéger les industries.

Que ces taxes sont énormes et oppressives et qu'elles ont pour effet de diminuer la valeur des terres et augmenter les dettes de la classe agricole.

Que de fait la valeur des terres a beaucoup diminué tandis que les hypothèques sur ces terres ont augmenté considerablement dans une très grande étendue du Canada depuis 1879.

Que les taxes nouvelles que l'on propose d'imposer augmenteront le fardeau du peuple et aggraveront la détresse qui existe malheureusement dans une grande partie de la population agricole du Canada, et qu'en face d'un tel état de choses, c'est le devoir impérieux de cette chambre, au lieu d'imposer de nouvelles taxes, de s'appliquer au contraire à faire disparaitre les causes qui arrêtent le progrès et la prospérité de la classe principale des producteurs du pays, et afin d'atteindre ce résultat d'abolir ou réduire les taxes qui sont maintenant imposées sur les articles d'utilité première aux cultivateurs, aux mineurs, aux pêcheurs et autres producteurs."

DEBAT SUR LE BUDGET

M. PATTERSON, de Brant, a continué hier après-midi le débat sur le budget.

Il dit que la cause de la dépression dans le commerce du pays était dans les taxes élevées imposées par le gouvernement. Les taxes qui n'étaient que de dix huit millions en 1878 sont aujourd'hui de trente millions. Le gouvernement n'a pas non plus rempli ses promesses au sujet de l'établissement des terres du Nord-Ouest.

M. Patterson accuse M. Colby d'avoir changé ses vues au sujet de la réciprocité des produits du sol, des mines, de la mer et de la ferme, qu'il favorisait en 1878 et 1882 et qu'il désapprouve aujourd'hui. Il cite aussi les déclarations de Sir Charles Tupper en 1878 lorsqu'il promettait que dans deux années le pays aurait la réciprocité avec les Etats-Unis. Mais aujourd'hui M. Colby dit que la réciprocité avec les Etats-Unis serait ruineuse.

Où serait la ruine si nos commerçants de bois, propriétaires de mines et pêcheurs pouvaient vendre leurs produits aux Etats-Unis. En ôtant de la liste des articles admis en franchise les plants d'arbres, fruits, etc, le gouvernement fait à l'égard des Etats-Unis un acte d'inimitié qui provoquera des représailles. Le gouvernement suit l'exemple des Américains de l'école McKinley, politiciens à l'esprit étroit qui croient que les nations peuvent s'enrichir par une politique de restriction. Il préférerait suivre l'exemple d'hommes intelligents comme Cleveland et le sénateur Hitt qui désirent étendre les relations commerciales de leur pays. Les Etats de New-York, de New-Jersey et de la Nouvelle-Angleterre, ne produisent pas assez de pain et de viande pour leur propre consommation. Le Canada se trouvant plus proche des grandes cités de ces états, que le sont les Etats de l'Ouest américain, pourrait fournir le surplus de la consommation de ces Etats si le tarif ne s'y opposait pas.

M. WHITE, de Renfrew, répond à M. Patterson. Il critique l'action des Canadiens qui vont à Washington aider de leurs conseils les politiciens américains à travailler contre les intérêts Canadiens et chercher ensemble les moyens d'amener l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Il nie que les cultivateurs et le pays en général soient dans l'état de détresse que représentent les membres de l'opposition. Les terres des cultivateurs canadiens ne sont pas hypothéquées comme le sont les terres aux Etats-Unis et ne le sont pas autant qu'elles paraissent l'être par les chiffres soumis à la chambre. Les régistres des bureaux d'enrégistrement ne donnent pas une idée juste du montant d'hypothèques sur les terres canadiennes, car ils ne tiennent pas compte des versements annuels en capital et intérêt payés par les cultivateurs, versemens qui ne sont pas déduits dans les bureaux d'enrégistrement du total de l'hypothèque tant que le dernier versement n'est pas payé.

La discussion a été continuée par MM. Charlton et Ferguson (de Welland).

M. McMillan propose l'ajournement du débat.

A 11.30 hrs la chambre s'ajourne.

Les colons de la Lievre et ceux du lac Long

La semaine dernière en publiant une courte note au sujet de M. l'abbé Perrin, du lac Long, nous disions que les colons de ce district souffraient beaucoup du monopole exercé dans cette région par la maison McLaren. Nous regrettons d'avoir fait une erreur topographique. Le lac Long n'est pas situé dans le district de la Lièvre où la maison McLaren exerce un monopole écrasant pour les colons, mais se trouve dans le district de la Rivière Nation ou la maison Edwards et Cie font leurs chantiers.

Un marchand de Hartwell M. Hygin Locas nous écrit pour nous demander de vouloir bien rectifier et dire que la maison Edwards et Cie n'y exerce aucun monopole. Elle y a des magasins mais chaque colon travailleur est laissé libre d'aller acheter à Hartwell ou ailleurs. Cet hiver, le foin s'est vendu $8 et $10 la tonne à Hartwell, et l'avoine 25 cents le minot.

Loin d'être dans un état de gêne et de punurie les colons sur la rivière Nation sont dans un état satisfaisant de prospérité.

En justice pour M. l'abbé Perrin nous devons dire qu'il n'a jamais eu connaissance de ce que nous avons publié avant que quelques amis le lui aient montré.

NOUVELLES LOCALES

—Demain, la bénédiction des Rameaux se fera à 9 heures et demie du matin, à la Basilique.

Si vous dsirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

—Entre midi et une heure aujourd'hui sur la rue Rideau, un cheval à l'épouvante attelé à un express, a passé sur le corps d'un jeune enfant de M. McMillan, rue Besserer. Le coup a été rude et la vie de l'enfant est en danger.

—En cour de police ce matin, M Spencer a payé $42 pour vente de boissons le dimanche, M. Moeser a payé $21 pour vente de boissons à moins de trois demiards, et William Welsh a payé $5 pour s'être enivré.

Voyez nos vitrines où nous exposons de belles cravates que nous sacrifions à 25 cents la pièce vendredi et samedi.

GEORGE A. QUESNEL,
26 rue Rideau

—Le sous comité des finances, composé de MM. Henderson, Scott et Gordon a discuté, hier, la question de nommer un assistant greffier. Le sous comité fera rapport de sa décision au comité des finances vendredi prochain.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

—Le Quatuor Albani donnera son second concert annuel à la salle St James le 10 avril prochain. Les amateurs de bonne musique feront bien de se procurer des sièges à l'avance, car le nombre de billets déjà vendus fait prévoir une salle comble.

Trés beau lot de cravates en soie venant d'être reçues valant de 50 à 75 cents et que nous offrons à 25 cents vendredi et samedi (seulement).

GEORGE A. QUESNEL,
26 rue Rideau.

—Deux employés du gouvernement sont allés à Québec, pour visiter la résidence du gouverneur général sur la citadelle et prendre des arrangements pour la réception du duc et de la duchesse de Connaught, qui seront reçus par lord et lady Stanley, pendant leur séjour ici. Plusieurs frégates actuellement à Halifax, passeront probablement plusieurs semaines dans ce port, afin de prendre part à la réception.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

—Une foule considérable se pressait ce matin au *Cheaps'de*, rue Sparks, & Cie, tenu maintenant par M. Nolin & Cie. Ce magasin porte plus que jamais son nom de bon marché, car les articles que nous avons examinés ce matin sont tous marqués à une réduction de 25 à 50 pour cent. C'est une chance exceptionnelle pour ceux qui veulent faire de bons bargains.

—Le comité chargé de préparer des règlements pour assurer à la ville une exécution parfaite et suivant les règles de l'art des travaux de plombage, s'est réuni hier, et a adopté certains règlements. Le comité ne propose pas de nommer pour le présent d'inspecteur spécial de ces travaux. L'inspection en sera laissée a l'Ingénieur de la cité. M. Farrell dit qu'une telle inspection ne peut être bien faite que par un homme du métier. Le comité n'a pas voulu prendre de décision à ce sujet et soumettra la question au conseil.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

—Nous voyons par le rapport de l'inspecteur des prisons et hôpitaux d'Ontario que l'inspecteur M. Christie fait un excellent rapport de l'état dans lequel il a trouvé l'Hôpital Général d'Ottawa. Toutes les salles sont propres et bien tenues, les malades reçoivent de bons soins, et l'aile ajoutée en arrière de l'hôpital contribue à donner plus d espace aux malades, et à assurer une meilleure ventilation de l'édifice. Comme nous l'avons déjà dit, l'hôpital a reçu du trésor provincial pendant le dernier exercice une somme de $5,167,42 pour le traitement de 682 malades. Si cette somme est plus élevée que celle payée à l'hôpital protestant c'est parce que le nombre des patients soignés pendant l'année y a été plus considérable. Ces malades pour le grand nombre sont de la cité d'Ottawa. Voici les chiffres à ce sujet; De la cité d'Ottawa, 532; du comté de Carleton 89; d'autres comtés de la province 41; les Etats Unis 4; d'autres pays 26. Outre la subvention du gouvernement provincial, l'Hôpital reçoit $800 de la cité d'Ottawa; $225 du comté de Carleton; $3,300 de malades particuliers, et diverses autres sommes provenant de souscriptions, dans de particuliers, etc —Les dépenses de l'hôpital ont été l'année dernière de $10,155, 56.

—Le feu a détruit, hier la nuit, la fabrique de voitures Stanley, située entre les rues Duke et Loyd, aux Chaudières. Le feu avait déjà fait de grands progrès lorsque l'alarme a été donnée, et ce n'est que grâce à la rapidité et au travail de nos pompiers si une grande conflagration du quartier avoisinant a pu être prévenue. M. Stanley demeurait à l'étage superieur de sa fabrique, et a eu beaucoup de peine à s'échapper avec sa famille. M. Stanley perd tout son outillage qu'il évaluait à $4,500 et sur lequel il avait une assurance de $1,500. La bâtisse appartenait à M. G. W. Perkins et valait environ $1,500. Elle était assurée pour $500.

Ecole Ste Anne

Jeudi soir, l'association des jeunes gens de Sainte Anne connu sous le nom "Les amis du Sacré cœur de Jésus" inauguraient avec grand succès à la salle Ste Anne, une série de séances littéraires, dramatiques et musicales qu'ils se proposent de donner d'ici à quelque temps afin d'aider à la formation de leur bibliothèque et de leur salle de jeux. Plus de deux cents personnes assistaient à cette séance d'inauguration.

MM. H. Tassé, X. Paquet, A. Grenier, A. Leclaire, O. Gauthier, Tayler et Albert Tassé ont rempli la partie vocale et instrumentale, et MM. A. Caarbonneau, et N. Robitaille de Québec se sont acquittés de la partie littéraire. A la fin de la séance le président a remercié les personnes présentes de leur généreux concours à l'œuvre de la bibliothèque, et a annoncé que la prochaine séance aura lieu le jeudi après Pâques.

Comité des propriétés

Le comité des propriétés civiques s'est réuni, hier à l'hôtel de ville sous la presidence de M l'échevin Bingham.

Après l'adoption des comptes du mois M. l'échevin Johnstone fait rapport de son inspection des appareils de chauffage de l'hôtel de vlile. Il dit qu'à moins de faire des changements très coûteux, il vaut mieux laisser les choses en l'état actuel pour cette année,

M. l'échevin Askwith a demandé qui avait le pouvoir de louer le Parc Lansdowne le 24 mai, la ville ou l'Association d'exposition

Le président a répondu qu'il faudrait examiner le bail donné à l'Association pour voir quels sont ses pouvoirs au sujet de la fête du 24 mai du 1er juillet, et de la fête civique. Le comité s'est ensuité ajourné.

Dépêches de Québec

Québec, 29 mars — M. et Madame Baby la comtesse de Louvières, M. Achille Carrier partiront pour l'Europe via New-York le 12 avril prochain à bord de la *Bretagne*.

—Le 16 avril prochain, partiront aussi pour Liverpool MM. J. B. Laliberté, A. Painchaud et Elzéar Pelletier à bord du nouveau steamer de ligne White Star, le *Magestic*.

—Son Honneur le juge Murray est descendu mercredi à Saint Thomas de Montmagny afin de rendre témoignage dans le procès de de Morin accusé de meurtre.

—On dit que M. G. T. Davie fait actuellement construire en Ecosse un *ship* pour un bassin de radoub qu'il doit établir à Indian Cove. Cette nouvelle cale-sèche pourra recevoir les plus gros navires.

—M. V. Châteauvert est allé à Ottawa à propos du pont projeté entre Québec et Lévis. Le *Mercury*, l'organe de M. McGreevy, compte que le gouvernement garantira l'intérêt sur deux millions.

—M. F. M. Ryder, de New-Haven, Conn, est arrivé à Québec pour prendre ses fonctions dans le service consulaire. M. Ryder est âgé de 36 ans et célibataire.

M. Ryder est un ancien journaliste qui s'est longtemps occupé du *Palladium* de New-Haven.

Lots de ville a vendre au

VILLAGE DE CLARKSTON près du pont St Patrice. On y a bâti 40 maisons l'année dernière. Termes de paiement faciles Intérêt calculé à 6 par cent. S'adresser à T. M. Clarke, Chricton Lodge, New-Edinburg ou à Nap. Moreau, Clarkston.

Chs. Mischon

No. 151 rue Rideau, a toujours en magasin toutes sortes de saucisses, jambons, bacon, lard salé et corn beef. Faites lui une visite.

M, George Quesnel
(26 Rue Rideau)

Est de retour de Montréal, où il a acheté un assortiment très choisi d'articles pour messieurs, qu'il vendra à des prix excessivement bas.

NOUVEL HOTEL

M. G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de RED OAK.

Cet hôtel est situé dans la partie centrale de la ville, bien chauffé, et confortablement meublé pour recevoir des pensionnaires et les voyageurs de commerce.

Les prix sont très raisonnables $1,00 par jour seulement pour les hôtes temporaires. Les prix pour pension à la semaine ou au mois sont en proportion beaucoup plus bas. On les obtiendra sur demande.

La buvette de l'hôtel est fournie des meilleurs cigares et liqueurs qu'il y a sur le marché, et la salle de billard et de pool est très bien aménagée. Les employés sont civils, courtois et obligeants, et M. Gratton qui a montré un si grand tact dans le choix de ses employés est sûr de réussir dans son entreprise.

Chemin de fer Atlantique
Fetes de Paques

On vendra à toutes les stations de la ligne du chemin de Canada Atlantique des billets à prix réduits bons pour aller les 3, 4 et 5 et pour revenir jusqu'au 8 avril 1890 au taux d'un passage et un tiers de première classe.

On fera des arrangements spéciaux pour les étudiants et les professeurs.

C. LEVEQUE

ENCANTEUR.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employées en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. FACILE A DIGERER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester. Mass.

FONDS DE BANQUEROUTE

$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

Arrosage des rues 1890.

Le comité de l'aqueduc a décidé de recommander au conseil l'adoption des règlements suivants pour l'année courante.

1er Que la taxe pour l'arrosage des rues n'excédera pas le montant de cinq cents par pied linéaire de front.

2eme Que les rues suivantes soient définies par règlement comme devant formées les divisions ou sections où les rues devront être arrosées à moins que la majorité des propriétaires ou locataires ne dressent des pétitions dans le sens contraire, lesquelles devront être présentées au greffier de la cité le ou avant jeudi le 3 avril prochain 1890 à midi.

DIVISION OUEST

Rue	Broad	Entre les rues	Wellington	et	Queen
"	Bridge	"	Queen	"	Pont des Chaudières
"	Duke	"	Queen	"	Bridge
"	Middle	"	Bridge	"	River
"	Queen Ouest	"	Wellington	"	Broad
"	Wellington	"	Pont Dufferin	"	First Avenue
"	Preston	"	Wellington	"	Cedar
"	Rochester	"	Albert	"	Elm
"	Sparks	"	Pont Sappeur	"	Wellington
"	Queen Est	"	Elgin	"	Lyon
"	Albert	"	Canal St West	"	Wellington
"	Slater	"	Canal St West	"	Bay
"	Maria	"	Canal Rideau	"	Percy
"	Gloucester	"	Elgin	"	Bank
"	Nepean	"	Metcalf	"	Bank
"	Lisgar	"	Cartier	"	Bank
"	Cooper	"	Coté Est du lot 70	"	Bank
"	Cliff	"	Coté Ouest de la rue Kent		
"	Victoria	"	Bank	"	Lyon
"	Cartier	"	Lisgar	"	Somerset
"	Elgin	"	Wellington	"	Isabella
"	Metcalf	"	Wellington	"	Gilmour
"	O'Conor	"	Wellington	"	Louis
"	Bank	"	Vittoria	"	Ann
"	Kent	"	Cliff	"	Nepean
"	Lyon	"	Vittoria	"	Lisgar
"	Bay	"	Wellington	"	Lisgar
"	Concession	"	Maria	"	Lisgar
"	Hill	"	Wellington	"	Albert
"	Somerset	"	Elgin	"	Metcalf

DIVISION EST

Rue	Besserer	Entre les rues	Mosgrove	et	Nicholas
"	Daly Avenue	"	Nicholas	"	Cobourgh
"	Théodore	"	Canal Rideau	"	Avenue Malborough
"	Rideau	"	Canal Rideau	"	Wurtemburg
"	George	"	Sussex	"	Dalhousie
"	Clarence	"	Sussex	"	Friel
"	Murray	"	Sussex	"	Dalhousie
"	Dalhousie	"	Rideau	"	Sussex
"	Little Sussex	"	Besserer	"	Rideau
"	Sussex	"	Rideau	"	Coté sud rivière Rideau
"	Mosgrove	"	Rideau	"	George
"	William	"	Rideau coté sud du lot 11		Waller
"	Nicolas	"	Rideau	"	Murray
"	Cumberland	"	Coté sud de la rivière Rideau et de la rue Pine		
"	Ottawa	"	Ottawa	"	Union
"	Stanley Avenue	"			

Dans le cas où il serait désirable d'étendre les limites de ces divisions il sera nécessaire de présenter à cet effet au greffier de la cité le ou avant le 3 avril 1890 à midi une pétition signée par la majorité des propriétaires ou locataires résidant dans la dite division. L'arrosage des rues ne sera pas fait ou arrêté cette année à moins que ces dites pétitions en faveur ou contre ce travail, ne soient présentées avant midi le 3 avril 1890.

Par ordre du comité de l'aqueduc
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'aqueduc.

Ottawa, 28 mars 1890.

Avis a ceux qui souffrent de Rhumatisme

Je soussigné ne craint point de me dire capable de guérir les Rhumatisme enflamatoires et autre ayant si bien réussi dans ma place que je me décide à le faire connaitre par tout le pays ; pour les détails s'adresser à moi PAR LETTRE J. Bte. Ladleur, 174 Rue Britania, Hull.

Je me charge de toute correspondance.

Avis aux solliciteurs de licences

Toute personne désirant obtenir une licence d'auberge ou de magasin pour l'année commençant le 1er Mai 1890 doit produire sa demande devant l'Inspecteur le ou avant le 1er jour d'avril prochain, car toutes celles qui ne seront pas produites a cette date ne seront pas considérées. On peut se procurer des formules imprimées au bureau de l'Inspecteur des licenses à l'hôtel de ville.

Heures de bureau de 10 heures a midi tous les jours de travail.

On demande des détectives privés pour découvrir ceux qui vendent de la boisson sans licence.

JOHN O'REILLY.
Inspecteur.

Ottawa, Mars 1890.

LA COMPAGNIE
—DE—
THE DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

106 **Rue Rideau** 106

Hunter Tea Company

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareills de toutes sortes, etc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
Coin des rues Rideau et Nicholas
L. LABERGE - - - PROPRIÉTAIRE

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils
lav 1 p t

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière.
— MAGASINS —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-88

FORD & SCHARF
242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

Nous venons de recevoir un approvisionnement de sirop d'erable nouveau, et de miel que nous vendrons à bas prix.

Miel à 15 cents la livre
Sirop d'erable a $1,00 le gallon.

Une visite est sollicitée.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE. Dix ou douze filles, pour ouvrage à la pièce, bons gages. S'adresser 257 rue Cumberland.

PERDU Une médaille en argent portant l'inscription de l'école des frères, perdue entre la rue de l'église et la rue St Patrice. La personne qui la trouvera sera récompensée en la rendant au No 453 rue Sussex.

A VENDRE. Une très bonne maison située dans une belle localité tout près de la nouvelle église Ste Bridgett, ayant des fondations en pierre, contenant 13 appartements, chambre de bain, lieu d'aisance, cuisine d'hiver et d'été, bonne remise pour voiture et pour le bois, bonne écurie pour plusieurs chevaux, sera vendue à des conditions très faciles ; la moitié du prix pourra rester à intérêt pour plusieurs années. S'adresser sur les lieux 189 rue d'Eglise.

A VENDRE, une propriété sur la rue Water, No 211 avec maison qui se loue $8,00 par mois.

S'adresser à Mme P. C. Auclair
ou à M. C. Gagné
rue Wellington

A VENDRE. Une magnifique maison (Cottage) No 68 sur la rue de l'église. Solage en pierre et bâtisse en ordre parfait. Onze appartements. Conditions faciles. S'adresser à Jean Hudon 105 rue Saint-André.

A LOUER UN ETAL POUR BOUCHER, situé à Primrose Hill, près de la rue Cambridge. C'est une bonne chance pour un homme compétent et possédant un petit capital. Pour plus amples informations s'adresser à J. Duffy, 72 rue Cambridge.

PERDU — Lundi 24 courant, sur le parcours des rues Wellington et Bank, un porte monnaie contenant quatre billets de banque de $5,00 ($20). La personne qui le trouvera sera libéralement récompensée, en le remettant au No 72 rue Cambridge.

ON DEMANDE. Une fille canadienne française pourra trouver de l'emploi en s'adressant à Madame Oscar McDonell No 22 rue Saint André.

ON DEMANDE. Une fille canadienne-française pourra trouver de l'emploi dans une famille où il n'y a pas d'enfants. S'adresser 201 rue Albert.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

MAISON A LOUER au numéro 64, rue St André près de la rue Sussex. Loyer $10 par mois, sans taxes. S'adresser à C. A Douglas, 59 rue Sparks.

AUSSI

Le numéro 390 et le numéro 392 rue St André à $6 par mois, par de taxes. S'adresser au numero 402, même bloc.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, et constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett e Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les anges chérubins s'éveillent aussi brillans et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*.

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste;

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Seerymen, Rochester, N. Y.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou à échanger Un poele "Prescott" 2 poeles en tolle, 6 poeles de passage, 3 poeles de cuisine, 2 poeles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles.
47 rue Rideau

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou a échangés laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau

L'EVENEMENT

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef

10, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS

ABONNEMENTS : Trois mois Paris, 13 fr, 50 Prov 15 fr ; Etr. 17 fr.

6 FEUILLETONS INEDITS PAR AN
CORRESPONDANCES ETRANGERES

PRIMES NOUVELLES.

Journal Politique et Litteraire du Matin

PRINCIPAUX Collaborateurs : Aurélien Scholl J. Lorrain, Roger Milès, Pierre de Lano, Erasme F Champsaur Phil. Audebrand, Arsène Houssaye, Arène M. Millot, A. Alexandre Th. Henry, E. Chisson F. Clavier, G. Aubry, M. Huart, Lefranc, Silv. Laprole, Montmeyran H. Clausse E. Léautey L. Besson

Secrétaire de la Rédaction : J.-N. GUNG'L

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue. Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront.

T. W. CARRIER,
88 Rue Rideau

PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER.

Suite

Oh! j'avais tout calculé avec une telle précision, une telle habilité, que M. de Combes, seul, ce maniaque muet, n'a pas cru à un accident. Veindel, hélas! n'avait pas été dupe, et c'est par là que mon châtiment a commencé. Cet homme a empoisonné ma vie... Mais, n'eût-il pas été là, que j'aurais été tout aussi malheureux... Il n'est pas de jour que je n'ai été persuadé par le remords... Ma femme si douce, si bonne, si aimante, je n'osais pas m'abandonner à sa tendresse! Il y avait entre elle et moi cette horrible vision .....Et cependant c'est elle qui me rattachait à la vie!...J'allais être père!..... Peut-être les caresses de mon enfant m'auraient fait oublier!... J'ai osé l'espérer .....Dieu m'a puni.....Dieu est juste.....Mais pourquoi me frapper dans ces innocentes créatures!.....

M. Lefrançois eut sous les yeux en ce moment, la vivante image du maudit. Il se sentit envahi par une immense pitié.

—Oui, Dieu est juste! dit-il. Il vous a frappé dans tout ce que vous aviez de plus cher au monde; mais il vous réserve un devoir à accomplir, c'est de réparer vos fautes et de restituer. Vous recommencerez votre vie, et par le travail vous obtiendrez la paix de votre conscience... Du courage!...

Les gardiens faisaient retirer les visiteurs. Il fallut se quitter.

Généreux jusqu'au bout, M. Lefrançois ouvrit les bras au malheureux qui l'embrassa avec effusion, et qui s'éloigna ensuite en sanglotant, sans avoir pu prononcer une parole.

Cette triste scène, cette lamentable douleur firent sur le jeune officier une profonde impression: il lui fut impossible de s'en rendre maître, car elle se traduisait par cette idée incessamment présente à son esprit:

—Il faut que je tue M. de Veindel.

XVIII

Tous les acteurs du drame qui allait se dénouer en Belgique furent exacts au rendez-vous de la gare du Nord.

Un quart d'heure avant le départ du train de Bruxelles, ils se promenaient dans la salle des Pas-Perdus, divisés en deux groupes, augmenté chacun d'un chirurgien.

Seul M de Veindel n'était pas arrivé

Cette absence ne laissait pas que d'être extraordinaire, et des deux côtés on la commentait diversement.

—Morbleu, disait le général, si ce poltisson fausse compagnie je me charge d'aller lui tirer les oreilles en plein cercle. Je le ferai chasser ignominieusement, comme une bête immonde.

M. Lefrançois s'abstenait par bienséance de porter un jugement, mais il était vivement contrarié. Tuer M. de Veindel ou tout au moins le mettre hors d'état d'agir et de nuire, était pour lui une impérieuse nécessité

Les témoins de M. Veinnel n'étaient pas dans de meilleurs dispositions; déjà même il délibéraient sur la conduite à tenir; ils attendaient anxieux sur la porte de la gare, la montre à la main et scrutant toutes les voies, lorsqu'une voiture de maître lancée au grand trot de deux chevaux, arriva par la rue de Dunkerque.

Les témoins de M. Lefrançois étaient également hors de la gare, pour savoir s'ils devaient partir ou rester

Tous les assistants reconnurent la livrée et se regardèrent d'une certaine façon qui signifiait: quelle audace.

M, Lefrançois, lui, ne put retenir son indignation.

—C'est infâme! s'écria-t-il, blême de colère.

En effet, M. Veindel arrivait à un rendez-vous de cette gravité dans la voiture de la sœur de son adversaire, sœur répudiée, cela est vrai, mais qu'il aurait dû laisser à l'écart s'il avait eu le moindre sentiment des convenances.

Mais cet homme, lâche et sans vergogne, calculait tout ce qui pouvait blesser et irriter son ennemi, espérant mettre ainsi plus de chances de son côté.

La saint-Gaudens, sa complice avec cette inconscience dans le mal qui domine certaines femmes, avait cru faire acte de simple bravade en s'affichant ainsi.

Cependant, quand elle aperçut le lieutenant, la rongeur lui monta au front; elle se rejeta dans le fond; elle de sa voiture et répondit à peine aux adieux de M. de Veindel. Elle eut rien de plus pressé que de repartir.

M. de Veindel, d'ailleurs n'avait pas de temps à perdre

La dernière minute était arrivée, les voyageurs ne seraient certainement pas partis s'ils n'avaient pas retenu des coupés pendant la journée.

Il n'avaient pas de bagages. Une paire d'épées dans chaque camp; une trousse pour chaque chirurgien.

C'était tout.

Les voyageurs prirent place séparément, quatre par quatre dans un coupé différent et le train partit.

Les uns et les autres étaient préoccupés et, pour éviter de parler du duel, ils s'isolèrent chacun dans un coin et s'endormirent ou tout au moins, firent semblant, de dormir.

Il avait été convenu que, au lieu de s'arrêter à la frontière, ou la présence de huit personnes éveillerait des soupçons, on pousserait jusqu'à Bruxelles.

La capitale de la Belgique est est une grande ville où il est très facile de passer inaperçu.

Le général avait télégraphié à à un de ses amis de choisir un terrain et de tout préparer pour huit heures du matin.

Cet ami attendait les voyageurs à la gare où le train arrive à cinq heures. Les témoins arrêtèrent leurs dernières dispositions, et chacun des groupes se rendit dans l'hôtel voisin pour se reposer jusqu'à l'heure de la rencontre.

M. de Veindel déjeuna d'un bon appétit, par forfanterie sans doute.

M. Lefrançois, plus sage et moins soucieux de faire le bravache, alla prendre un bain et se contenta ensuite de manger deux biscuits trempés dans du vin de madère.

Tous les intéressés, sous la conduite du vieil ami du général, se rendirent dans un petit bois admirablement disposé pour en découdre.

Les arbres n'avaient pas encore perdu toutes leurs feuilles; le temps était doux; le soleil levant était touché par de légers nuages assez brumeux pour que les rayons n'éblouissent aucun des adversaires, trop menus pour que la pluie fut à craindre.

Le lieu du combat avait été choisi par un homme habitué aux armes. C'était un tout petit plateau plat, bien uni, dont le terrain battu permettrait toutes les attaques et toutes les ripostes.

Les témoins marquèrent les places, choisirent les épées et les mesurèrent.

Les adversaires prirent place et reçurent leur armes, après avoir serré les mains de leurs témoins

Le général, renouvelant une tradition touchante, avait embrassé solennellement et comme béni son jeune ami, ce qui fit monter au cerveau de M. de Veindel un flux de sang et de rage.

Tous les préparatifs étant réguliers, le général, en sa qualité de doyen d'âge, prononça le sacramentel:

— Allez, messieurs!

Les fers furent croisés.

Mais aussitoôt M. de Veindel abaissant son épée, dit:

— J'ai une condition à vous proposer, monsieur.

Les témoins se rapprochèrent pour interposer leur autorité.

M. Lefrançois vit le mouvement et, craignant quelque discussion, s'empressa de répondre

— Bien qu'il soit malséant de parler les armes à la main, dites monsieur.

M. de Veindel, irrité par ces paroles qui contenaient à la une leçon et une preuve de mépris, ajouta d'un d'un ton de menace.

— C'est que celui des adversaires qui désarmera l'autre aura le droit de le tuer.

Vous êtes un misérable, monsieur ajouta le lieutenant. Mais je ne recule jamais sur le terrain allez!

Et avant que les témoins eussent eu le temps d'intervenir, les épées furent croisées de nouveau.

Le général tiraillait ses moustaches avec fureur et regardait les témoins de M. de Veindel de telle façon qu'il s'empressèrent de protester sur l'ignorance, déclarant qu'il n'auraient pas consenti à l'assister.

Cela calma un peu le vieux brave qui se mit à suivre avec attention le cliquetis des armes.

Les deux adversaires étaient d'égale force. En ce moment ils ne cherchaient qu'à s'enlever mutuellement leur épée.

Tout à coup, un cri rauque sortit du gosier de M. de Veindel. Son arme qu'il avait à la main venait d'être envoyée à dix mètres.

Et M. Lefrançois' marchait sur lui l'épée haute menaçante.

Les témoins se rapprochèrent de nouveau, haletants de curiosité cette fois.

M. Lefrançois, l'épée sur la gorge de son adversaire. il lui dit:

— J'ai le droit de vous tuer.

M de Veindel, pâle comme un mort, répondit d'une voix tremblante:

— Oui, frappez.....

L'officier, sans abandonner son attitude menaçante:

— Croyez-vous donc que je suis un assassin?.....

Ecoutez, messieur, et apprenez à connaître cette homme.....

M. de Veindel, le viveur, l'élégant cavalier, le beau joueur, savez-vous ce qu'il afait?..... Il est entré dans la vie en commettant le plus monstrueux des crimes.....

Il a tué son père, qu'il a précipité du haut d'une falaise d'Etetrat.....

— Tu mens! hurla le misérable..... tu mens!

—M. de Veindel, reprit l'officier sans s'arrêter à cette insulte M. de Veindel que vous traitiez en homme d'honneur est devenu l'instrument d'une femme perdue de vices et aveuglée par la haine. Il a essayé de détourner de ses devoirs d'épouse la femme de son ami, M. d'Humbart..... Cette femme avait été témoin de son crime..... Liée par un serment elle s'était tuée, maispour répousser le séducteur, elle a eu l'imprudence de l'appeler parricide... M. de Veindel que voilà est l'assassin de Mme d'Humbart.. ...

Les paroles vibrantes du lieutenant étaient autant de sanglantes injures qui frappaient en plein visage son indigne adversaire..... Celui-ci écumait de rage, ses yeux s'injectait de sang, il piétinait sur place, ses dents étaient convulsement serrées, il était hideux.

Impassible, mais les regards fixés sur M. de Veindel et l'épée droite, bien décidé à arrêter net toute attaque, M. Lefrançois continuait:

Ce fanfaron, ce bravache, ce bretteur, n'a de courage que contre femmes sans défense. Il a grossièrement insulté ma fiancée Enfin, il n'y a qu'un instant, il a posé les conditions que vous savez Cet homme est lâche, rengagez-vous..... Son cœur de boue se réjouit des révélations que je fais .... Il espère avoir la vie sauve en échange de ces injures lâches..... reprenez donc votre épée si vous l'osez.

En disant ces derniers mots, M. Lefrançois, se servant de son arme comme d'un fouet, sangla le visage de M. de Veindel d'un coup sec qui laissa sur sa joue une marque rouge.

M. de Veindel bondit sous ce dernier outrage.

Affolé, hors de lui, il se précipita sur son épée, en hurlant comme une bête fauve, se rua furieux tête baissée. M. de Veindel avait eu raison d'annoncer qui ce duel serait émouvant.

Les témoins dont le rôle avait été subitement annihilé, suivaient les mouvements de ces deux hommes avec une indicible perplexité Tous les vœux étaient pour M. Lefrançois, et cependant nul ne pouvait prévoir ce qui arriverait si le jeune officier se laissait prendre par son adversaire dont l'action ressemblait à la folie furieuse d'un taureau harcelé et traqué sans merci par les picadores.

Fort heureusement, le lieutenant n'avait perd nison sang-froid ni sa présence d'esprit.

Il fit un saut de côté pour éviter la furibonde attaque de M. de Veindel, dont l'élan avait été si violent qu'il s'arrêta seulement contre les arbres.

Il revint aussitôt l'épée haute et dans une pose à peu près régulière, M. Lefrançois le reçut en bonne garde.

Le fer se croisa de nouveau, et le duel recommença.

Le froissement des armes rendit à M. de Veindel, sinon son calme, du moins son habileté. Il poussa coup sur coup deux bottes terribles. Le lieutenant les para avec une admirable dextérité, et, prenant l'offensive il atteignit par un coup droit son adversaire en pleine poitrine.

Les chirurgien ne purent que constater le fatal dénouement de ce duel, dont la nouvelle se répandit rapidement dans Bruxelle, malgre tout le soin que les intéressée mirent à le tenir secret

Il y avait eu mort d'homme; la justice dut intervenire. Mais comme en matière de duel l'extradition n'est pas autorisée, M. Lefrançois ne fut nullement inquiété.

Après avoir percé de part en part son adversaire, il reprit le premier train de Paris avec ses témoins, et ne tarda pas à être hors du territoire belge.

En route, le général ne tarit pas de compliments et de félicitations. Il était fier de son jeune ami.

—Vous m'avez rajeuni de dix ans, lui disait-il. Je me croyais aguerri contre toute émotion. Mais morbleu! j'ai été remué jusqu'au plus profond de mon cœur. S'il vous était arrivé malheur, ma parole, j'aurais pris mon épée pour vous venger.

M. Lefrançois souriait tristement, en recevant les manifestations sympathiques de ses amis.

—C'est égal, disait-il, j'aurai longtemps devant mes yeux cette scène de mort. Ce misérable Veindel ne mérite certainement aucun regret, de même qu'il est indigne de toute pitié..... N'importe!.....

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS: MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

DIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

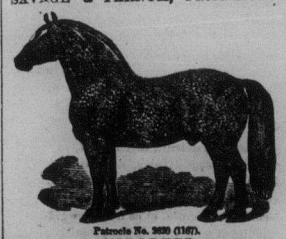
Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LYMANS, Sons et Cie; à Québec: chez le Dr MORIN et Cie.

ISLAND HOME

Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2630 (1167).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

is beautifully situated at the head of GROSSE ILE in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office in Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail

Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

Professeur Bazin, Médecin de l'Hôpital St-Louis, *m'ont adopté.*

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.*

Le Goudron Guyot, par sa composition, particulièrement propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

Le Goudron Guyot, par sa composition, particulièrement propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Ligueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

C'est avec le GOUDRON GUYOT

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabron et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa*: Dr F. X. VALADE.

A *Québec*: Dr ED. MORIN & Cie. — A *Montréal*: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Fouluures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC*: ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ